

Paris, 21 novembre 1914 4984



Madame et cher Amé,

J'ai aimé à croire  
qu'il fait moins froid dans  
votre pays que dans le nôtre.  
Si c'est le mouvement des Russes  
qui nous amène cette vague de  
glace, sans méchanceté. Mais il semble  
que ces jours-ci personne n'arrivera.  
Si la neige ne se met pas de la  
partie, un peu de froid sera moins  
malsain pour nos pauvres soldats  
que la pluie.

Lisez-vous Benoît XV ? Son  
encyclique a été résumée dans les  
Libres, et le même journal a publié  
une lettre de Gasparri à l'Archevêque  
de Reims. Tout cela est d'une

Tombante banalité. Le bon  
Pape est comme un bon peuple  
italien; il est neutre et si ne  
veut pas se compromettre; quand  
il y aura évidemment un plus  
fort, il se mettra de son côté. Je  
trouve qu'il ne est sans pas  
beaucoup compromis en insistant  
sur les honneurs d'une pareille  
guerre, sur l'épouvante responsabilité  
de ceux qui l'ont déclenchée,  
sur le rôle effrayant qu'elle va  
jouer dans tous les cadres de la  
civilisation. Il pourrait dire tout  
cela sans s'attaquer directement  
à personne, et pas conséquents sans  
que personne ait le droit de s'en  
offenser. Au lieu de traiter la  
question du jour, il fait le procès  
du socialisme, du rationalisme,  
voire du modernisme — vieilles  
quistes que l'on croyait enterrées  
avec son ancien préjugé. Il

Paris, d'ailleurs, que ce trape  
 n'est pas grand ou bon, est que  
 le jour de son election, le peuple  
 sur son impatience dans Saint. Pierre  
 en attendant sa benediction; on  
 n'avait pas prepare de soutane  
 avec courte pour la nouvelle  
 Sacristie, et l'on faisait vite, vite,  
 un pli et des retouches à la robe  
 blanche qui attendait l'élu.....

Paris est toujours au  
 moment. J'en profite pour faire  
 tous les jours une promenade de  
 deux heures. Je visite des quartiers  
 que je ne connaissais pas. En  
 réalité, il y a plusieurs villes dans  
 Paris. Hier je suis allé de la  
 gare de Lyon à la place de la Nation  
 et de là à la place de la République  
 par le boulevard Doltain; c'est un  
 autre monde que notre rive gauche  
 et que la région des Champs Elysées.  
 Je vais aussi quelquefois à Montsouris,  
 et de ce côté là on a croisé dans

2862  
une velle de Province, pas des  
plus riches. Mais partons enfin  
le calme.

Je continue à préparer mon  
compte tranquillement. Mon empressement  
est sans motif, ma Peur ne  
ferait pas, ce qui est comme un fun  
de liberté. Comme les Allemands  
ne font pas de ~~littes~~ en ce moment, et  
que, s'ils en font, ils ne vous les envoient  
pas, je me trouve parfaitement débarrassé  
de ce côté. Mais je me demande  
ce que sera mon auditoire. J'ai vu  
Lefane, Pédiot, Merd. Taks, à  
notre réunion du 29. Je n'ai pas de  
nouvelles de Pelliss, qui est toujours au  
quartier général anglais, et sans doute  
plus occupé maintenant qu'un début  
de la campagne.

Est-ce que vous me savez où est  
actuellement Pensions? Son rôle est  
vraiment un bon.

Mon meilleur souvenir à  
M. Dussignac, et à vous mes  
affectionnés respects.

A. Loisy